Esch-sur-Alzette, le 07 novembre 2000

Monsieur le Ministre,

Madame le Député-Maire,

Monsieur le Président et vous tous ici présents,

J'aimerais tout d'abord vous remercier de me donner l'occasion de m'exprimer aujourd'hui au nom du chapitre luxembourgeois de l'Internet Society, faisant partie d'une ONG qui compte 8000 membres répartis dans 120 pays. Nous voulons nous impliquer dans les processus décisionnels concernant le Réseau, tant sur le plan de la régulation du contenu, que du contenant, dans une perspective citoyenne et humaniste. A ce titre, nous avons participé récemment, monsieur le Ministre s'en souviendra certainement à un débat sur l'auto-régulation[1] des fournisseurs de contenu sur Internet et la lutte contre les contenus préjudiciables, qu'ils soient pédophiles ou xénophobes. Dans le même esprit, nous avons lancé un débat sur les risques liés à la brevetabilité du logiciel informatique[2]. Afin de démontrer le potentiel d'Internet au grand public, nous organiserons également au mois de mars 2001 prochain l'Internet Fiesta[3].

Je désirerais aujourd'hui survoler avec vous les nouvelles perspectives technogiques qu'offre l'Internet et qui gagneraient a être été exploitées dans le contexte du télétravail et de la télé-éducation.

Sécurité

La sécurité sur Internet, ou plutôt son absence supposée, est un sujet dont les médias se régalent régulièrement. Il ne se passe pas une semaine sans que l'on nous parle d'un piratage via Internet. Etrangement, on nous parle peu des vols et piratages dans les locaux d'entreprises, pourtant très nettement plus nombreux…

Cet argument sécuritaire est aussi utilisé par des responsables informatiques pour justifier les coûts élevés d'architectures propriétaires. C'est ainsi que des entreprises se voient contraintes de mettre en place d'onéreux réseaux privatifs pour communiquer avec leurs travailleurs à distance alors qu'Internet pourrait assurer le même service de manière plus économique, en utilisant des techniques largement maîtrisées.

Internet possède dès à présent de nombreuses caractéristiques qui le rendent sûr. Sans entrer dans les détails techniques, on peut citer la norme IPSec et le nouveau protocole IPv6[4]. Grâce à qui, il sera possible pour le travailleur à distance d'accéder aux données de son entreprise de manière aussi transparente et en toute sécurité qu'il accèdera à un autre ordinateur sur le réseau local à son domicile.

Dans ce modèle, la distinction logique entre les sphère professionnelle (ordinateur professionnel, relié à l'entreprise) et privée s'estompe. Les deux sont interconnectés, de même qu'ils le sont avec d'autres appareils (téléphones, PDA) via des protocoles standards comme Bluetooth[5].

Association Sans But Lucratif
Siège social : 66 rue de Luxembourg L-4221 Esch-sur-Alzette
E-mail : info@isoc.lu
http://www.isoc.lu

Haut débit

Il est illusoire d'espérer fournir un travail à distance qui soit productif si les contraintes techniques sont telles qu'il en devient difficilement praticable. A quoi bon pouvoir lire son courrier électronique à distance s'il faut effectuer 10 tentatives de connexion pour y accéder avec lenteur ?

Là encore, Internet peut fournir une réponse en proposant des connexions permanentes à haut débit, via les techniques de type xDSL[6], dont l'ADSL est actuellement la première forme de commercialisation. A une échéance de 5 ans néanmoins, l'ADSL sera surpassé par d'autres techniques voisines qui permettront un débit encore plus élevé et la discussion en direct via p.ex. des vidéoconférences. Ceci pourra résoudre le problème de l'isolement professionnel que ressentent parfois certains travailleurs à distance, en y ajoutant l'interactivité que seule permet le contact visuel.

Ubiquité

L'ubiquité d'Internet est un de ses principaux atouts. Quel est le voyageur qui n'a jamais pesté en découvrant que le raccordement téléphonique de sa chambre d'hôtel était rebelle à son ordinateur portable ? De plus en plus d'hôtels équipent leurs chambres de connexions Internet permanentes, via un réseau local.

De même, la nouvelle génération de téléphones portables permettra des connexions à des débits élevés d'où que l'on soit. D'ores et déjà, des compagnies aériennes proposent l'accès à Internet sur leurs vols transatlantiques[7].

L'intégration des technologies

La distinction entre téléphonie et informatique est-elle encore de mise aujourd'hui ? L'opérateur suédois Telia[8] a mis en place pour son personnel une solution qui intègre la téléphonie mobile et le courrier électronique. Les appels vocaux sont redirigés vers votre boite aux lettres si vous êtes indisponible. Vos e-mails sont lisibles à partir de votre portable. Et la téléphonie fixe ? dans ce modèle, elle a tout simplement disparu…

Success stories

On me dit que, pour convaincre, il est bon de citer l'une ou l'autre *success story.*

L'exemple qui me vient à l'esprit est celui d'une 'non-entreprise'. Qui aurait pu imaginer, il y a encore cinq ans, qu'il serait possible à des centaines d'individus à travers le monde de créer, de développer et de pérenniser un logiciel système tel que Linux[9] sans jamais, ou presque se rencontrer physiquement ?

En soi, Linus Torvalds et ses co-équipiers n'ont pas vraiment inventé un modèle de coopération par voie électronique. En vérité, il ont utilisé un modèle mis au point par les pères de l'Internet, et notamment Vinton Cerf, le président d'honneur de l'Internet Society dont je représente la branche luxembourgeoise aujourd'hui.

Ceci démontre que la composante technique influe sur le choix du modèle social. Le cas de la communauté Linux est reproductible et n'existe qu'au travers d'Internet.

Les entreprises virtuelles sont à nos portes. Hors des lieux de travail traditionnels, un nouveau modèle de relations professionnelles et sociales est à inventer. Comment négocie-t-on ses conditions de travail quand l'entreprise est virtuelle ? Comment se transmet la culture d'entreprise ? Comment les organisations patronales et syndicales voient-elles leur rôle dans ce futur rapproché ?

Il est temps de commencer une réflexion en profondeur sur la manière dont les nouvelles technologies changeront notre vie dans un an ou deux. N'attendons pas trois ans pour en parler.

Le chapitre luxembourgeois de L'Internet Society entend s'y joindre en apportant son approche humaniste, citoyenne dans ce débat qui nous concerne tous.

Patrick Vande Walle

---

[1] http://www.autoregulation.lu

[2] http://www.luxembourg-isoc.org/news/getnews.php?id=33

[3] http://www.internet-fiesta.org/ et http://www.luxembourg-isoc.org/fiesta

[4] http://www.ipv6forum.comet http://www.ipv6.org

[5] http://www.bluetooth.com

[6] http://www.dslforum.org/dsl_forum.html

[7] http://www.totaltele.com/view.asp?articleID=29029&Pub=TT&categoryid=626&kw=flight

[8] http://www.telia.com

[9] http://www.linux.org